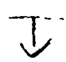
accompagné de plusieurs Missionnaires. Mais déjà deux berges sont arrivées en avance sur les autres et nous n'avons eu ni Missionnaires, ni lettres d'Europe. Nous sommes dans une vraie anxiété, ne sachant pas si nous recevrons le nécessaire pour passer l'année. J'appréhende que nous ne manquions de bien des choses d'une absolue nécessité. Déjà nous n'avons plus de vin que pour cinq ou six messes. Que le bon Dieu ait pitié de nous !

Recevez, mon très-révérend et bien-aimé Père, la nouvelle assurance de ma piété filiale.

ISIDORE, Ev. d'Erindel, O. M. I.



Nous extrayons d'une lettre du R. P. HUSSON, adressée à Mgr CLUT et contenue dans celle qu'on vient de lire, les lignes suivantes, concernant le F. Alexis RAYNARD :

..... J'avais oublié de vous parler de ma visite à la rivière des Maisons lorsque je descendais avec la berge. Nous sommes arrivés sur les lieux à jamais tristement célèbres vers midi. Mon premier soin fut de me rendre à l'endroit où avaient été déposés provisoirement les ossements de notre cher Frère. En fouillant soigneusement le sable, je trouvai encore quelques ossements épars, entre autres deux éclats du crâne, l'os coronal coupé en deux et plusieurs articulations des pieds et des mains.

Tandis que nos hommes préparaient le repas, je me rendis au premier campement où stationna Louis, l'Iroquois, alors qu'il avait déjà commis son meurtre. Ce campement se trouve sur le bord de la rivière des Maisons, à un petit mille de la grande rivière. En cherchant soigneusement parmi les charbons éteints et les feuilles sèches, je pus

découvrir encore plusieurs fragments de côtes brûlées qui avaient échappé aux recherches réitérées du bon F. ALEXANDRE alors qu'il était venu recueillir les tristes restes du F. ALEXIS. J'ai réuni avec soin tous ces fragments, j'y ai ajouté la calotte du Frère, un collet à lièvres tout couvert de sang et quelques papiers, et j'ai apporté le tout à Athabaska.

Avant de quitter ces lieux de si lugubre souvenir, j'ai voulu élever un bien modeste monument à la mémoire de celui que nous pleurons tous. J'ai érigé une humble croix de bois, à quelques pas de l'endroit où fut immolé notre pauvre Frère, et au pied de cette croix j'ai tracé cette inscription qui m'a semblé le mieux traduire les sentiments dont nous sommes tous animés pour le cher défunt :

R. I. P.

IN MEMORIA ÆTERNA ERIT JUSTUS

F. ALEXIS, O. M. I.

Ce petit travail terminé, j'ai réuni au pied de la croix de bois tous les hommes de la berge et nous avons récité ensemble, et non sans émotion, quelques *Pater* et *Ave* pour le repos de l'âme de notre cher F. ALEXIS, puis nous nous sommes éloignés en silence, le cœur bien gros et les larmes aux yeux. Le P. LAITY aura en dépôt ce que j'ai pu recueillir.....

HUSSON, O. M. I.



SECONDE LETTRE DE Mgr CLUT AU T. R. PÈRE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL.

Mission de la Providence, le 5 décembre 1876.

MON TRÈS-RÉVÉREND ET BIEN-AIMÉ PÈRE,

Aujourd'hui c'est fête à la Providence, comme dans toutes nos maisons de la Congrégation, puisque c'est